



# Le Saint-Siège

---

**DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II  
AUX ÉVÊQUES D'UGANDA  
EN VISITE "AD LIMINA APOSTOLORUM"**

*Samedi 20 septembre 2003*

*Eminence,*

*Chers frères évêques,*

1. *"Béni soit Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation, afin que, par la consolation que nous-mêmes recevons de Dieu, nous puissions consoler les autres en quelque tribulation que ce soit"* (2 Co 1, 3-4). En reprenant ces paroles de saint Paul, je vous salue, Évêques de l'Ouganda, qui venez en pèlerinage auprès des tombes des Apôtres. Votre présence ici, aujourd'hui, me remplit de joie et réveille les souvenirs de ma visite en Ouganda, accomplie il y a dix ans. Les diverses rencontres avec vous et avec les fidèles de vos communautés locales demeurent profondément gravées dans ma mémoire, en particulier notre rencontre au Sanctuaire des Martyrs de l'Ouganda pour célébrer les saints mystères de notre foi sur "la terre rendue sainte par leur mort" (*Rencontre avec les Évêques de l'Ouganda, Kampala, 7 février 1993*).

Nos rencontres au cours de ces journées constituent des moments de grâce pour chacun de nous, alors que nous nous réjouissons et que nous renforçons les liens de communion fraternelle qui nous unissent dans la tâche de rendre témoignage au Seigneur et de diffuser la Bonne Nouvelle du salut. A ceux d'entre vous qui accomplissent leur première visite "ad limina" à Rome, j'adresse un salut particulier. La dernière fois que les Évêques d'Ouganda sont venus ici comme corps épiscopal, il n'existait dans votre pays qu'une seule province ecclésiastique; à présent, il y a quatre Sièges métropolitains, avec un total de 19 diocèses. Cela représente un signe très positif du travail accompli pour le Christ, l'édification de son Église dans votre pays, et un motif

supplémentaire pour louer le saint nom de Jésus (cf. *Ph* 2, 10-11).

2. Actuellement, certaines régions de votre pays sont malheureusement en proie à des situations de conflits armés et d'anarchie. Dans le nord, en particulier, le drame de la guerre est en train de provoquer une misère incalculable, la souffrance et la mort, frappant également l'Église et prenant pour cible ses ministres et ses fils. Dans l'ouest et dans le nord-est également, des épisodes de violence et d'hostilité frappent le pays, détruisant la vie et les énergies de votre peuple. En vous assurant, ainsi que votre peuple, de ma proximité spirituelle en ces terribles circonstances, je m'unis à vous pour condamner tout acte faisant couler le sang ou de destruction. J'adresse un appel pressant aux parties concernées, afin qu'elles renoncent à l'agression et qu'elles s'engagent à travailler avec leurs concitoyens, avec courage et dans la vérité, afin de construire un avenir d'espérance, de justice et de paix pour tous les Ougandais.

Le climat politique et social actuel constitue un appel clair à offrir des expressions concrètes et de vaste portée de la responsabilité collégiale et de la communion qui vous unissent au service de l'unique "famille de Dieu" (cf. *Ep* 2, 19). Je vous exhorte à faire tout ce qui est en votre pouvoir pour promouvoir entre vous un authentique esprit de solidarité et de sollicitude fraternelle, en particulier à travers le partage des ressources, qu'elles soient matérielles ou spirituelles, avec les autres Églises qui sont dans le besoin.

3. En tant qu'évêques vous avez la tâche difficile d'affronter des questions particulièrement importantes pour la vie sociale, économique, politique et culturelle de votre pays, dans le but de rendre l'Église présente de façon toujours plus efficace dans ces domaines. Élaborer les orientations de l'Évangile pour la vie chrétienne dans le monde et les appliquer aux nouvelles situations est fondamental pour votre direction ecclésiale: le temps est venu où les catholiques, avec les autres chrétiens, doivent apporter la fraîcheur de l'Évangile dans la lutte pour défendre et promouvoir les valeurs fondamentales sur lesquelles se construit une société véritablement digne de l'homme.

A ce propos, je désire encourager les efforts de votre Conférence dans les domaines de l'assistance médicale, de l'éducation et du développement; ils servent à démontrer clairement l'engagement de l'Église pour le bien-être intégral de ses fils et de ses filles et de tous les Ougandais, quelle que soit leur foi religieuse. Les diverses initiatives relatives au HIV/SIDA qui, en parfaite harmonie avec l'enseignement de l'Église, cherchent à assister ceux qui sont frappés par cette maladie et à garder la population informée comme il se doit à son propos, sont dignes d'une mention particulière.

4. Si l'Église veut assumer la place qui lui revient dans la société ougandaise, la formation adaptée des laïcs doit être une priorité dans votre mission de prédicateurs et d'enseignants. Cette formation doctrinale et spirituelle doit viser à aider les laïcs, hommes et femmes, à jouer leur rôle prophétique dans une société qui ne reconnaît pas ou n'accepte pas toujours la vérité et les

valeurs de l'Évangile. Les laïcs doivent également participer de façon efficace à la vie de la paroisse et du diocèse, dans les structures pastorales et administratives (cf. *Ecclesia in Africa*, n. 90). Vos prêtres, en particulier, doivent être préparés à accepter volontiers ce rôle plus actif des laïcs et à les assister dans son déroulement. Dans ce même contexte, les efforts visant à surmonter les conflits tribaux et les tensions ethniques sont très importants; en effet, ces rivalités n'ont pas leur place dans l'Église du Christ et servent seulement à affaiblir le tissu général de la société.

Effectivement, ce sont les Eglises locales qui permettent d'"agir en profondeur par le témoignage des valeurs évangéliques dans la société et la culture". Il s'agit de la "revitalisation pastorale" dont j'ai parlé dans ma Lettre apostolique *Novo Millennio ineunte* (cf. n. 29), et elle comporte un renouvellement de la communauté chrétienne et de la société qui passe à travers la famille. Le renforcement de la communion des personnes dans la famille constitue un puissant antidote à l'égoïsme et au sentiment d'isolement aujourd'hui si prédominants. Il est donc encore plus nécessaire d'accueillir l'invitation expresse que mon prédécesseur le Pape Paul VI a adressée à tous les évêques: "Travaillez avec ardeur et sans relâche à la sauvegarde et à la sainteté du mariage, pour qu'il soit toujours davantage vécu dans toute sa plénitude humaine et chrétienne" (*Humanae vitae*, n. 30).

5. En cherchant à faire face aux défis de l'avenir, l'attention envers les jeunes demeure d'une importance fondamentale. "L'avenir du monde et de l'Eglise appartient aux jeunes générations (...). Le Christ attend les jeunes" (*Tertio Millennio adveniente*, n. 58). Comme le confirment clairement les célébrations de la Journée mondiale de la Jeunesse, les jeunes ont la profonde capacité de consacrer leurs énergies et leur zèle aux exigences de la solidarité avec les autres et à la recherche de la sainteté chrétienne. Toute la communauté catholique doit se prodiguer pour faire en sorte que les jeunes générations soient formées et préparées de façon adaptées pour faire face aux responsabilités qui leur reviendront, et qui d'une certaine façon leur reviennent déjà.

Un engagement fort dans la promotion des écoles catholiques est une manière particulièrement efficace pour assurer une formation adaptée aux jeunes ougandais. Ces écoles doivent chercher à offrir un milieu éducatif adapté, afin que les enfants et les adolescents puissent mûrir en étant imprégnés de l'amour du Christ et de l'Église. L'identité spécifique des écoles catholiques doit se refléter dans tout le programme d'études et dans chaque milieu de la vie scolaire, afin qu'elles puissent être des communautés où la foi est alimentée et où les élèves sont préparés pour leur mission dans l'Église et dans la société. Il est en outre important de continuer à chercher les façons d'apporter un solide enseignement moral et religieux également dans les écoles publiques, et de promouvoir, auprès de l'opinion publique, un consensus à propos de l'importance de ce genre de formation. Ce service, qui peut résulter d'une collaboration plus étroite avec le gouvernement, est une forme importante de participation catholique active dans la vie sociale de votre pays, en particulier parce qu'il est offert sans discriminations religieuses ou ethniques, et dans le respect des droits de tous.

6. Alors que vos Églises locales cherchent à remplir le mandat missionnaire reçu par le Seigneur lui-même (cf. *Mt 28, 19*), nous ne pouvons que rendre grâce pour les vocations avec lesquelles vous êtes bénis. Je vous exhorte à assurer que vos programmes pour les vocations promeuvent et protègent avec zèle ce don de Dieu. Les jeunes candidats doivent recevoir une formation pastorale et théologique adaptée, les enracinant solidement dans une profonde tradition spirituelle et les préparant à faire face aux problèmes complexes que présente la modernisation de la société. Je vous encourage à poursuivre vos efforts pour disposer d'un *personnel qualifié* dans vos centres de formation, en particulier dans vos cinq grands séminaires.

En me tournant à présent vers ceux qui sont vos plus proches collaborateurs dans la vigne du Seigneur, je vous rappelle d'aider vos prêtres à croître sans cesse dans la reconnaissance du privilège unique d'agir in persona Christi. Alors qu'ils se consacreront de façon toujours plus complète à leur mission dans la *chasteté et la simplicité de vie*, leur oeuvre deviendra toujours plus une source de joie incommensurable et de paix. En ce qui concerne la solitude qui peut parfois accompagner le ministère pastoral, vos prêtres doivent être encouragés, dans la mesure où la situation locale le permet, à mener une vie communautaire à orienter entièrement leurs efforts vers le saint ministère. Ils doivent se réunir le plus souvent possible, que ce soit entre eux ou avec vous, leurs pères spirituels, pour un échange fraternel d'idées, de conseils et de fraternité (cf. *Pastores dabo vobis*, n. 74).

De même, les communautés de religieux et de religieuses en Ouganda se tournent vers vous pour recevoir un soutien et un guide: elles aussi doivent être l'objet de votre soin pastoral et de votre sollicitude de pasteurs du troupeau que le Christ vous a confié (cf. *Lumen gentium*, n. 45; *Christus Dominus*, nn. 15 et 35). En outre, nous ne pouvons pas manquer de mentionner les catéchistes, qui jouent un rôle essentiel pour faire face aux exigences spirituelles de vos communautés, en particulier dans les régions où il n'y a pas suffisamment de prêtres pour prêcher l'Évangile et exercer le ministère pastoral. C'est pourquoi, ils doivent posséder une profonde conscience de leur rôle et être aidés, de toutes les façons possibles, à affronter leurs responsabilités et leurs obligations envers leurs familles.

7. Chers frères dans l'épiscopat, je prie afin que le temps passé ensemble vous confirme dans la foi et vous encourage à persévérer dans le travail du Christ, Pasteur et Gardien de nos âmes (cf. 1 *P 2*, 25). Avancez toujours avec ceux qui ont été confiés à vos soins pastoraux, en leur portant un amour de père, en particulier à ceux qui souffrent de la plaie de la violence, de la douleur du SIDA, des désagréments dus aux innombrables situations qui engendrent des souffrances et des difficultés. Donnez-vous pour objectif de conduire votre peuple à une connaissance toujours plus approfondie de sa foi et de son identité chrétienne. En effet, c'est ainsi que l'Église sera toujours mieux préparée pour rendre présente de façon concrète la vérité salvifique de l'Évangile dans la société ougandaise.

Notre espérance et notre confiance, comme celle des saints martyrs qui, dans le Sud et dans le

Nord du pays, ont donné le témoignage ultime du Christ, sont fondées sur le pouvoir du Seigneur ressuscité, dont la grâce salvifique "ne déçoit pas" (*Rm* 5, 5). En invoquant sur vous et sur les fidèles de vos communautés locales l'aide céleste des Martyrs de l'Ouganda, et en vous confiant à l'intercession de Marie, Mère de l'Église, je vous donne cordialement ma Bénédiction apostolique.